6. Comment s’en remettre a un maître. Cet exposé se divise en deux parties : L’examen initial de la relation maître-disciple, puis, comment s’en remettre au maître.

Première partie, l’examen initial :  
“Après avoir examiné la relation semblable à un joyau qu’il y a entre le maître et le disciple,”

Le maître et le disciple possédant les qualités précédemment exposées sont comparables à un joyau. Quand ils se rencontrent, qu’ils s’examinent mutuellement est d’une importance capitale. Selon le

s Cinquante Vers sur la Dévotion au Maître d’ Ashvagosha :

“Puisque les promesses sacrées des Lamas et des disciples  
Se détérioreront d’égale manière,

Ceux qui ont du courage commenceront par examiner  
La relation de maitre à disciple.”

Conformément à ce qu’enseigne la goutte principielle du Mahamoudra, appliquons-nous ainsi :

“Un lama s’appliquera  
à examiner le disciple,.

Comme un orfèvre s’assure de la valeur de l’or

En le brûlant et par d’autres tests,  
Comme il le fait pour une consort de félicité,

Il observera de même le disciple.  
Ainsi, avec grande assiduité  
Maître et disciple s’examineront mutuellement.

A défaut, des problèmes sen suivront.”

Plus précisément, puisqu’un disciple-réceptacle non approprié ne tiendra pas ses promesses sacrées, si un lama du Mantra Secret confère au tout venant des initiations sans examiner préalablement les récipiendaires, ce sera désastreux pour lui dans cette vie et dans les suivantes : ses promesses sacrées se détérioreront, ses accomplissements s’éloigneront et il adviendra tels que des obstacles nuisibles, par exemple.  
Quand au disciple, Quant au disciple, s’il n’examine pas lui aussi les caractéristiques du lama et prend des initiations avec n’importe qui, il sera trompé par des faux maîtres spirituels; Incapable de tenir ses promesses sacrées, il verra ses accomplissements tranchés à leur racine et sera entraîné sur une mauvaise voie. Il en résultera pour lui de nombreux dommages comme celui d’avoir gaspillé sa précieuse existence humaine.

Deuxième partie, comment s’en remetre au maître.

“Ceux qui aspirent à la libération s‘en remettront à leur maître avec force hommages, offrandes, services et pratiques. ”

Deux aspects sont ici à considérer : la motivation et la mise en application.

Concernant la première, la Prajnaparamita indique :

“Ainsi, cherchant l’Eveil parfait avec une forte motivation,  
Les Sages annihilent définitivement l’orgueil et,

Comme la foule des malades s’en remet aux médecins pour guérir.

Sans se laisser distraire, s’en remettent aux amis de vertu,” A l’instar de cet enseignement, les aspirants puissamment motivés à l’authentique état de l’ insurpassable éveil, révéreront et serviront sans vaciller le maître.

Deuxièmement, concernant la mise en application :  
cette dernière renvoie, en d’autres mots, à la bonne manière de servir le maitre. L’Ornement des Soutras indique : “Remettez vous en au maître au travers  
D’offrandes et respectueusement, ainsi qu’en le servant, et en pratiquant. ”

Le premier point ici évoqué renvoie au fait d’offrir au maître uelque chose d’utile. Si l’on possède ou que l’on a acquis de la nourriture, des vêtements ou d’autres objets utiles, on les lui offre avec plaisir et autant que que de besoin. Non seulement l’offrande de ces choses utiles est nécessaire, mais l’on enseigne qu’il en va de même concernant ses enfants, son conjoint et même jusqu’à son propre corps.

Les différents phases de l’attitude respectueuse sont les suivantes:  
Il s’agit de toujours adopter une attitude respectueuse à l’égard du maître : se prosterner quand on le voit, se lever à son passage, lui rendre hommage etc. Alors qu’il n’est pas convenable de marcher ne serait-ce que sur l’ombre de son corps, inutile de dire qu’il ne faut pas le faire pour d’autres choses. En effet, il ne faut pas enjamber ou utiliser ses vêtements, son coussin, ses articles personnels, ses chaussures, sa monture, son épouse etc.; et l’on ne doit pas les utiliser, à moins d’en avoir reçu l’autorisation. En toutes circonstances, il faut de même éviter tout comportement irrespectueux tel que s’allonger ou s’adosser, cracher, se moucher quand on est en face du maître. Et proscrire, en son absence, tout propos non élogieux le concernant. Le

deuxième point concerne les services dus au maître. Après s’être prosterné, l’esprit clair et avisé, le disciple accomplit pour lui avec calme et application les tâches quotidiennes telles que la toilette, les massages, l’ablation des callosités, etc.

Troisièmement, s’en remettre au maître par la pratique consiste à accepter avec plaisir d’accomplir tout ce que le lama commande de faire ainsi qu’ a pratiquer avec application tous les Dharmas enseignés que ce soit par l’écoute, la réflexion, la méditation, ou de toute autre manière. Plus encore que tout ce qui vient d’être exposé, la pratique est le service suprême ; car c’est par l’offrande de la pratique que l’on réjouit un maitre spirituel authentique et non par des offrandes matérielles ou d’autres services.

Entre autres choses, l’Avataṃsaka sūtra précise :

“Ne vous découragez jamais dans votre quête d’un maitre spirituel.  
Même après l’avoir trouvé, honorez le par une pratique qui rien n’omet.

Cultivez l’idée que vous êtes comme la Terre qu’aucune charge ne lasse.  
Que vous êtes comme un serviteur qui répond à toutes les injonctions. ”